

Conclusion

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **39 (1997)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fut situé hors de l'emprise des fouilles, soit qu'il fut détruit par des occupations ultérieures. Aucune étude exhaustive n'a été entreprise sur ce matériel. Néanmoins, Vincent Serneels qui a contrôlé le tri des déchets métallurgiques, souligne que la proportion de scories argilo-sableuses et ferreuses correspond parfaitement aux vestiges d'une forge romaine. La présence de scories cuivreuses témoigne de l'association fréquente dans le même atelier du travail du fer et du bronze.

La répartition par phase archéologique¹²⁷ de ces différents objets ne nous apporte que peu de renseignements puisqu'ils appartiennent en majorité à des ensembles des II^e et III^e s. ap. J.-C. qui se démarquent ainsi de ceux, plus pauvres, du I^{er} siècle. Cette disparité n'est pas étonnante dans la mesure où elle s'observe sur la plupart des sites gallo-romains et correspond semble-t-il à d'importantes modifications dans la production, la diffusion, l'emploi et la récupération du métal¹²⁸.

De 10 av. J.-C. au milieu du I^{er} s. ap. J.-C.¹²⁹

Les objets en fer sont particulièrement peu nombreux pour cette première période. On remarque parmi eux la présence de deux fiches en T¹³⁰, pièces généralement interprétées comme éléments de fixation employés dans les constructions en bois. Nous pouvons également mentionner une fiche coudée que l'on identifie comme une pièce de serrurerie typique de l'époque de La Tène¹³¹.

Quelques rares traces liées aux activités métallurgiques ont également été relevées dès l'époque augustéenne tardive. La forge est attestée par trois petites scories ferreuses, tandis que deux scories cuivreuses et quatre fragments de creuset témoignent du travail d'un bronzier¹³².

Milieu du I^{er} siècle-III^e siècle

Parmi les objets en fer mis au jour dans les couches archéologiques attribuables à cette période, on soulignera la découverte d'une (probable) crapaudine dans le portique¹³³, de quelques stylets, d'une anse ou d'une clé à fonctionnement par retrait.

Conclusion

Les résultats obtenus à l'occasion des fouilles d'urgence menées dans l'insula 20 en 1996 ont démontré une fois de plus que l'on ne saurait sous-estimer l'apport des interventions ponctuelles lorsqu'elles sont menées en fonction d'une problématique fixée au préalable.

Grâce à la contribution essentielle de la dendrochronologie, de nouvelles données en terme de datation absolue sont venues étoffer la liste déjà précieuse des repères chronologiques jalonnant les premières années de la ville, années au cours desquelles sont posées les bases d'un urbanisme naissant (fig. 47). L'étude du mobilier céramique associé à l'habitat augustéen met en évidence un degré de romanisation déjà avancé des habitants que l'on perçoit notamment au travers des nombreux objets d'importation issus des premiers niveaux d'occupation.

Nous comprenons mieux désormais l'essor remarquable que connaît *Aventicum* dans les années 20 et 30 du I^{er} s. ap. J.-C. au cours desquelles sont érigés, à quelques mois d'intervalle peut-être, le mausolée nord d'*En Chaplix*, qui atteste la présence à Avenches de citoyens romains puissants¹³⁴, et, non loin d'un premier *forum* dont on commence également à saisir les origines tibériennes¹³⁵, les thermes monumentaux de l'insula 19, lieu de rencontre privilégié de la société romaine auquel un quartier entier de la ville a été réservé (fig. 1).

Peut-on en effet concevoir la mise en œuvre de telles réalisations sans concertation préalable au sein d'une élite locale dont le pouvoir décisionnel dans ce domaine serait reconnu notamment de l'autorité impériale? Une phase préparatoire devait être nécessaire à l'accomplissement des mesures d'ordre politique découlant de la réorganisation administrative des provinces par Auguste, et dans le cas d'Avenches, c'est dans les dix premières années de notre ère qu'il faut sans doute la situer. Il est significatif de ce point de vue que l'aménagement des installations portuaires assurant notamment l'acheminement des matériaux indispensables à la construction de la ville, se soit imposé d'emblée comme l'une des priorités. Dans une perspective identique l'établissement dès les origines d'une trame urbaine orthogonale fixant le cadre de développement de la nouvelle agglomération prend tout son sens.

L'histoire du site ne débute cependant pas avec la fondation de la ville au début de notre ère. À l'exception des quelques traces déjà mentionnées¹³⁶ d'une occupation sporadique du site dès l'âge du Bronze, il est intéressant de constater que pratiquement toutes les structures que nous

¹²⁷ Cf. *supra* fig. 30, le tableau synoptique des différents horizons d'occupation du quartier.

¹²⁸ La production de fer passe à plus grande échelle et sa diffusion est plus large. L'emploi de ce métal se généralise pour toutes sortes d'objets, de plus le recyclage semble moins pratiqué car la matière première est plus abondante.

¹²⁹ Ces fourchettes chronologiques ont été établies sur la base d'ensembles homogènes datés par la céramique mais ne correspondant pas forcément à une phase archéologique précise.

¹³⁰ Ensembles 10058 et 10079.

¹³¹ Ensemble 10079, cf. JACOBI 1974.

¹³² Il s'agit des ensembles 10058, 10073, 10153.

¹³³ Ensemble 10199; plaque circulaire d'un diamètre de 4,7 cm.

¹³⁴ La personne auquel est dédié le monument sud d'*En Chaplix* porte la toge témoignant de sa citoyenneté romaine. Plusieurs inscriptions démontrent l'importance des carrières exercées par certains Helvètes sous les Julio-Claudiens, qui le plus souvent portent le gentile de la famille impériale, cf. FREI-STOLBA 1996.

¹³⁵ BOSSERT/FUCHS 1989, p. 14 et KASPAR 1995. Sur la question de l'identification de *Forum Tiberii* avec Avenches, *caput civitatis* des Helvètes, cf. FREI-STOLBA 1996 et LIEB 1989.

¹³⁶ MEYLAN KRAUSE, *supra*, p. 11, note 33.

pouvons attribuer au I^{er} s. av. J.-C., présentent un caractère funéraire voire religieux. Dans l'état actuel de nos connaissances et si l'on excepte la tombe à incinération du site « *extra muros* » d'En Chaplix, celles-ci sont regroupées sur le flanc oriental de la colline d'Avenches, (fig. 1), non loin du lieu de découverte de deux inhumations de l'âge du Fer : l'ancienneté de la tradition religieuse attachée à cette région de la ville où seront implantés la plupart des temples d'*Aventicum* (temple de la *Grange-des-Dîmes*, de *Derrière la Tour* et *Temple Rond*) paraît donc évidente.

Dans la mesure où aucune trace d'habitat n'a pour l'heure été décelée dans ce secteur ni d'ailleurs à l'emplacement de la future ville romaine, il est légitime de s'interroger sur le lieu de résidence des habitants contemporains de ces premiers aménagements funéraires. L'occupation du Mont-Vully (fig. 46, A) à l'époque précédant la tentative de migration des Helvètes en 58 av. J.-C. est un fait établi¹³⁷. De retour au pays, les rescapés de la débâcle de Bibracte seraient venus fonder un nouvel *oppidum* sur le site de hauteur du Bois de Châtel (B)¹³⁸. Quel rôle a donc pu jouer la colline qu'occupera par la suite la ville médiévale d'Avenches durant cette période pré-romaine (C) ? Peut-on imaginer qu'elle ait abrité elle aussi une partie de la tribu des Helvètes jusqu'à la fondation d'*Aventicum*, tout en conservant le caractère sacré du secteur oriental de ses contreforts ? S'il est vrai qu'aucune trace d'habitat n'y a pu être mise en évidence à ce jour, l'hypothèse de l'implantation à son sommet d'une petite agglomération demeure plausible. Comme l'ont démontré les investigations menées dans l'*insula* 20, il y a fort à parier que des fouilles orientées selon cette problématique seront susceptibles d'apporter de nouvelles précisions sur la nature de l'occupation du site d'Avenches durant la période qui précède la naissance du Christ.

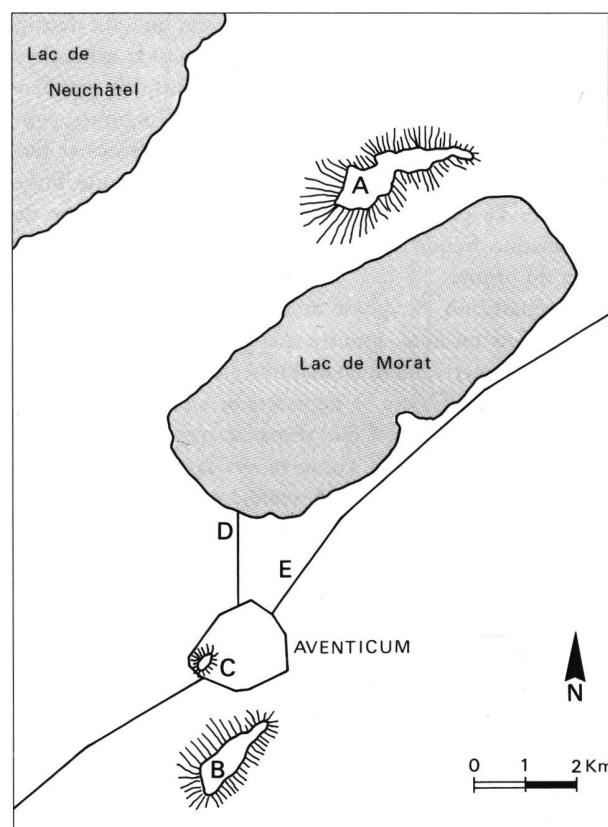


Fig. 46. Plan général de la région d'Avenches. A : Mont-Vully. B : Bois de Châtel. C : colline d'Avenches. D : port de rive antique. E : site funéraire d'En Chaplix. (d'après le dessin de M. Aubert dans BÖGLI 1972, p.177).

¹³⁷ KAENEL/CURDY 1988.

¹³⁸ Idem, p. 31-33.

Datation	Critère de datation	Situation géographique, objet/structure	Références	Etape de développement
29 ap. J.-C.	Dendrochronologie	Thermes de l' <i>insula</i> 19, pilotis soutenant les fondations du 1 ^{er} état de l'édifice thermal	MOREL 1994, p. 131	Important essor de la ville qui se dote de monuments publics, politiques et religieux. Emergence d'une élite locale acquise au pouvoir romain
23/28 ap. J.-C.	Dendrochronologie	<i>En Chaplix</i> , pilotis soutenant les fondations du mausolée nord	CASTELLA/FLUTSCH 1990	
8 ap. J.-C.	Dendrochronologie	<i>Insula</i> 15, pieux faisant partie d'une cloison	TUOR 1981, p. 64 ¹³⁹	Fondation d' <i>Aventicum</i> et mise en place de la trame viaire orthogonale. La ville est probablement déjà pressentie comme capitale de la cité des Helvètes dans le cadre de la réorganisation des Gaules par Auguste. Signes évidents d'une rapide romanisation de la population
6/7 ap. J.-C.	Dendrochronologie Céramique	<i>Insula</i> 20, planchettes et déchets de taille liés à la construction des premières habitations en bois	Rapport LRD 96/R4176	
5/6 ap. J.-C.	Dendrochronologie	Port, pilotis d'amarrage constitué de trois pieux	BÖGLI/WEIDMANN 1978, p. 73-74; WEIDMANN/ZBINDEN 1978; BONNET 1982a et 1982b; ORCEL 1985, p. 164; EGGER <i>et al.</i> 1985, p. 189	
5 ap. J.-C.	Dendrochronologie	Port, pieux de la palissade du quai	<i>Idem</i>	
12 av. J.-C. (+/-5 ans) pour un pieu et 18 ap. J.-C. pour neuf autres pieux.	Dendrochronologie	<i>Insula</i> 14, piquets d'une palissade en bois	KAENEL/VON KAENEL 1983, p. 118, note 55; PAUNIER 1985, p. 114.; ORCEL 1985. cf. également le <i>Rapport concernant l'étude dendrochronologique des bois provenant des fouilles des insulae 14 et 15 à Avenches</i> , MRA, <i>insula</i> 14, DF1	
15-10 av. J.-C.	Numismatique: près de 80 monnaies dont 70 % de frappes antérieures à 10 av. J.-C.; céramique	<i>En Chaplix</i> , sanctuaire abritant la sépulture d'une femme et d'un enfant antérieure à deux enclos funéraires de type <i>fanum</i>	CASTELLA/FLUTSCH 1990, p. 4-6	La situation géographique du site sur des axes de circulation importants favorise la fréquentation de la région d'Avenches. Les traces de cette fréquentation sont concrètes mais encore éparées. L'importance et la nature de cette première occupation ne sont pas encore clairement établies. Un pôle d'attraction à caractère funéraire ou cultuel n'est pas exclu dans le secteur est de la colline d'Avenches.
Deuxième moitié du I ^{er} s. av. J.-C.	Céramique	<i>Derrière la Tour</i> , près de l'amphithéâtre: fosse dépotoir dans zone religieuse (?)	MOREL 1996, p. 92; MEYLAN KRAUSE 1997	
Vers 100	Céramique	<i>Derrière la Tour</i> , près de l'amphithéâtre: urne	MOREL 1996, p. 92; MEYLAN KRAUSE 1997	
Hallstatt/LaTène	Céramique Analyse C 14	<i>En Chaplix</i> , <i>St. Martin</i> , <i>insula</i> 9, <i>insula</i> 23, versant est de la colline (inhumations près du Temple rond)	DOITEAU 1989 et 1992; RYCHNER-FARAGGI 1998 (<i>En Chaplix</i>); MOREL 1988 (<i>St-Martin</i>); BONNET 1980 (<i>insula</i> 9); KAENEL 1990, p. 303-304 (<i>insula</i> 23); MOREL 1993 et MOINAT 1993 (sépultures du versant est de la colline); cf. KAENEL 1990, p. 303-311	

Fig. 47. Tableau récapitulatif des repères chronologiques jalonnant le développement de l'occupation du site de la période de Hallstatt au règne de Tibère.

¹³⁹ Les datations publiées par Ch. Orcel en 1985 sont encore valables aujourd'hui (ORCEL 1985; EGGER *et al.* 1985, p. 189).